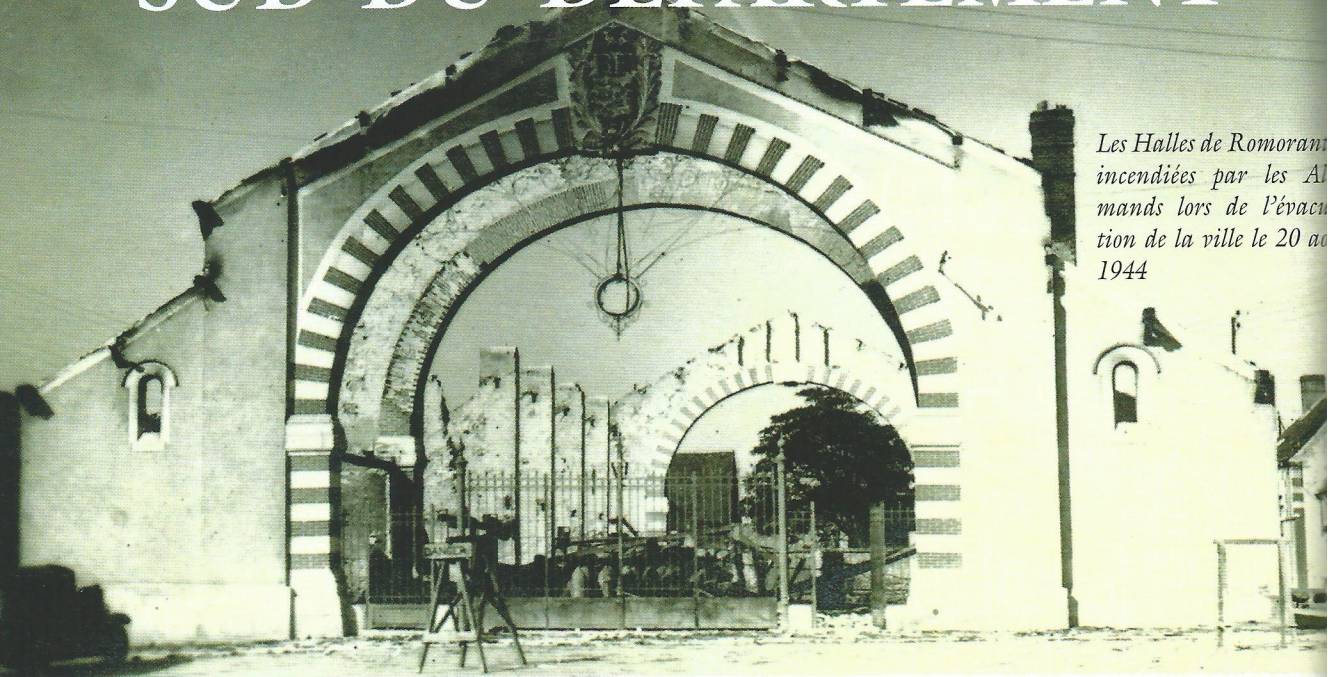


Toute la région de Blois et Mur-en-Sologne
est infestée de bandes terroristes.

Rapport du groupe d'armée B,
18 août 1944



LA LIBÉRATION DU SUD DU DÉPARTEMENT



*Les Halles de Romorantin
incendiées par les Allemands lors de l'évacuation de la ville le 20 août 1944*

A l'annonce de l'avancée rapide des alliés au nord de la Loire et surtout de la libération de Blois-Nord, les maquis du sud du département se soulèvent de façon prématurée. Certains coups de poing se soldent par des victoires. Ainsi, le 13 août à 16 heures, rue de Meneuil à Chambord, en bordure de la forêt domaniale, des maquisards attaquent un camion de renfort qui montait vers Blois : 5 Allemands sont tués, 7 s'enfuient en prenant des otages qu'ils finissent par relâcher en ayant obtenu des garanties.

La situation se complique car la Sologne devient une zone de transit pour le repli des Allemands quittant leurs positions de Bretagne ou du sud de la France (notamment la division Das Reich). Dans la deuxième moitié d'août, plus de 20 000 hommes tentent de franchir la boucle de la Loire à Decize. Mais le blocage du pont par les FTP locaux appuyés par des divisions légères FFI du colonel Schneider conduisent les colonnes Elster à des mouvements désordonnés. Les troupes, tentant par tous les moyens de franchir le fleuve, multiplient les exactions contre la population civile. Les accrochages avec le maquis se multiplient entre le 15 et le 30 août. Les actions de guérilla et la destruction de ponts obligent les troupes allemandes à se concentrer sur certains axes à découvert, où elles deviennent des cibles idéales pour l'aviation alliée.